VERMENAGNA ROYA

Interreg ALCOTRA
Fonds européen de développement régional
Fondo europeo di sviluppo regionale

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

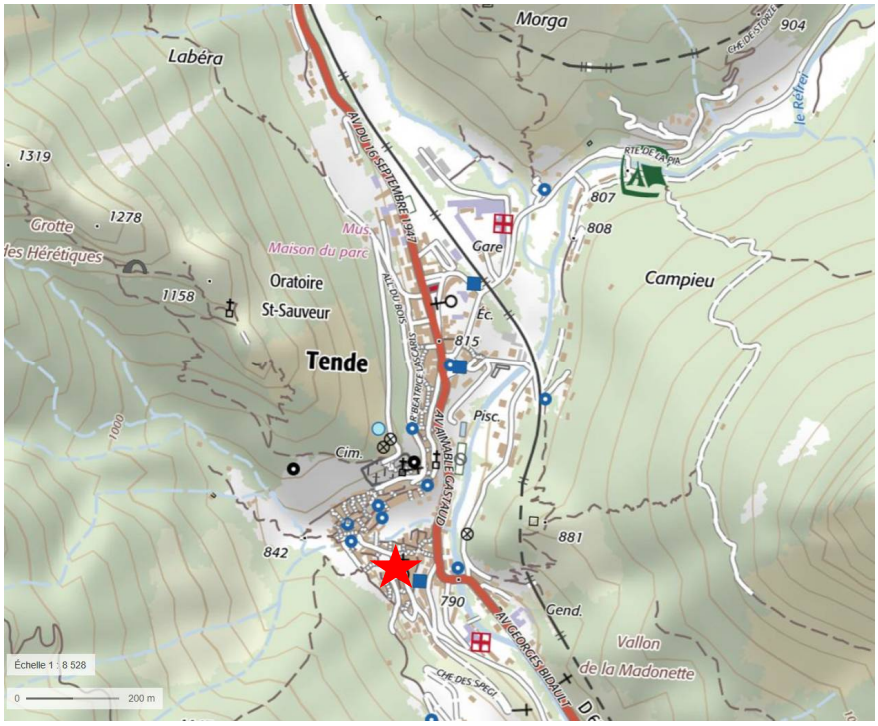
Référencement du bien

Code base données	TE-1-R-b-Un-A2-V1-1
Dénomination	Collégiale Notre-Dame de l'Assomption, église paroissiale de Tende
Type	Bâtiment
Localisation	Tende, village, rue Cotta
Coordonnées GPS	44°05'02'' N – 7°35'31.5'' E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse
Usage initial	Eglise paroissiale
Usage actuel	Eglise paroissiale
Propriétaire	Commune de Tende
Protection légale	Monument historique : classée le 3 mars 1949
Mots clés	Tende, Roya, collégiale, église, Notre-Dame de l'Assomption, gothique, renaissance, baroque, orgue, Lascaris, Serrassi

Informations sur la situation du bien

Accès Accès piéton par les ruelles du village de Tende. Stationnement à proximité de la route RD 6204, hors du village historique.

Eléments cartographiques



Localisation de la collégiale ND de l'Assomption à Tende. (© geoportail.gouv.fr)

Localisation de la collégiale ND de l'Assomption dans le village de Tende. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation

Le bâtiment de l'église est cerné de ruelles et d'une placette latérale. La haute façade s'élève sur un vaste escalier dans une ruelle étroite.

Accessibilité externe

L'accès à l'église est dépendant d'une ruelle à pente marquée, le stationnement est possible en périphérie du village historique.

L'entrée principale se fait par un large escalier limitant l'accès aux personnes valides. L'entrée secondaire de plain-pied, est généralement fermée, certains véhicules peuvent s'en approcher. Se renseigner à l'office du tourisme pour un accès aux personnes à mobilité réduite.

Conditions de visite

L'ouverture au public est quotidienne (9h-17h, 18h l'été). L'accès est libre et gratuit.

Les conditions de visites peuvent être contraintes pendant les cérémonies et la messe dominicale.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Voir détail des différentes parties d'ouvrage dans les portfolios complémentaires.

La reconstruction de l'église de Tende fut décidée par le comte de Tende, Honoré Lascaris Ier, à la fin du XVe siècle, suite à la destruction de l'ancienne église romane en 1446, lors d'un incendie criminel du village. La démolition des vestiges en vue du nouveau chantier aurait été réalisée en 1466.

Le financement par le comte ne suffisant pas, la contribution populaire fut mise en place en 1487, et l'église fut achevée par son fils Jean Antoine II en 1506, date figurant sur le portail latéral avec le nom de l'architecte Lazarinus Henricus de Gènes.

Le nouvel édifice conservait le plan basilical encore en vigueur à l'époque : une nef, deux collatéraux séparés par des arcades et des absides polygonales.

Comme la collégiale de La Brigue, dont le chantier se déroula à la même époque, l'église de Tende, mêle des réminiscences de style roman lombard en façade et sur le clocher (arcatures, lésènes et baies géminées), des hautes colonnes et voûtes d'arêtes de style gothique lombard tardif à l'intérieur, et des ornements Renaissance, notamment le portail ajouté plus tard.

Elle fut consacrée le 20 avril 1518 par Monseigneur Fregoso, évêque de Vintimille.

Le clocher haut de 36 m aurait été achevé dès 1462, avant l'église. Ce qui est cohérent avec son corps de style roman lombard (décors d'arcatures, dents d'engrenage, baies géminées), qui pourrait aussi être un réemploi du clocher initial. Il est surmonté d'une lanterne octogonale Renaissance, vraisemblablement plus tardive, à 8 baies en plein cintre, sous une coupole couverte de lauzes vertes de Tende en écailles, et non d'une pyramide, selon la tradition lombarde. Les quatre angles autour de la lanterne sont dotés de pseudo-lanternons carrés également couverts de coupoles à écailles. C'est en 1822 que les façades du clocher furent enduites et badigeonnées.

Les façades « nobles » (est et nord) sont ornées de lésènes / pilastres en pierre verte de Tende, reliées au sommet par des arcs sur les gouttereaux (est) et par des frises d'arcatures sous les rampants (nord).

La façade principale présente un décor très coloré, créé au XIXe siècle et restauré pendant les années 1980.

Le portail Renaissance en pierre verte de Tende fut ajouté en 1562. Il représente notamment, sur l'entablement les douze apôtres et le Christ, sous l'entablement l'Annonciation et sur le fronton l'Assomption de la Vierge.

Le portail latéral (**est)** date l'achèvement de la construction en 1506. Il porte les armoiries des Lascaris, de la France et de la Savoie.

La nef et les collatéraux, ordonnés en trois travées, sont séparés par de hautes arcades en plein cintre portées par des colonnes en pierre de Tende vert sombre.

Les voûtes à arêtes croisées nervurées culminent à 15 m de haut dans la nef centrale qui est éclairée par des oculus quadrilobés, et à 10 m dans les collatéraux éclairés par quelques étroites fenêtres verticales en plein cintre.

Le sol est dallé de pierres vertes de Tende.

Des autels et retables baroques ont été rajoutés par certaines familles et confréries locales, suite à la Contreréforme, entre le XVIIe et le XVIIIe siècles.

Les peintures de ciel étoilé sous les voûtes furent refaites au goût néogothique de la fin du XIXe siècle.

Un orgue du facteur lombard Serrassi (1809) se trouve sur la tribune, dans un buffet antérieur, baroque du XVIIe siècle (1673)

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Le premier édifice construit, peut-être dès le XIIe siècle, fut d'abord une église *Sainte-Marie*, comme la plupart des églises de la Roya, renommée *Sainte-Marie des Bois*.

Une partie du village, dont cette église, fut incendiée en 1446 par les troupes du mercenaire catalan Juan Lopez, qui écuma la Roya avant d'être capturé et exécuté à La Brigue.

En 1487 une souscription fut lancée auprès des familles aisées de Tende pour compléter le financement déjà engagé par Honoré Lascaris.

L'inscription sur la porte latérale précise la date et le nom de Jean-Antoine II Lascaris qui avait succédé à son père à l'achèvement de l'église : "*Cette œuvre a été accomplie sous la domination du très haut, magnifique et puissant seigneur Jean-Antoine II Lascaris, comte de Vintimille et de Tende, le 25 juin 1506 à la louange de Dieu et de la Vierge Marie. Le maître Lazarinus Henricus de Gènes l'a réalisé.*"

En 1501, Anne Lascaris, fille de Jean Antoine II, avait épousé René, grand bâtard de Savoie, qui délégitimé en 1503 s'était réfugié en France, perdant tous les biens reçus de la Savoie, sauf Tende qui revint à son épouse en 1509, à la mort de son père. Il fut naturalisé français en mai 1504, ainsi que ses héritiers. C'est vraisemblablement l'explication de la présence des armes françaises au centre du linteau.

Eléments d'intérêt artistique

Voir les quatre portfolios complémentaires : Façade et portail nord, Chœur et absidioles, Collatéral ouest et Collatéral est.

Comme un contrepoint de l'unité harmonieuse de l'architecture « gothique alpine tardive » de l'intérieur de l'église, on observe que les corbeilles des chapiteaux sur les colonnes présentent une surprenante diversité stylistique et thématique.

Un ciel bleu étoilé a été ajouté fin XIXe siècle sur l'ensemble de la voûte centrale. A la croisée des nervures on observe des blasons des Lascaris, de la Savoie et les lys de France.

Le bénitier sur pied en pierre verte de Tende date de 1604.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

1446 : Incendie criminel du village et destruction de l'ancienne église *Sainte-Marie des Bois*.

1462 : Achèvement supposé du clocher.

1463 : Souscription pour achever les travaux.

1474 : Mort d'Honoré 1er Lascaris, initiateur de la reconstruction.

1506 : Achèvement de la construction.

1518 : Consécration par Monseigneur Fregoso, évêque de Vintimille.

1524 : Mise en place supposée de la chapelle Saint-Michel dans l'absidiole ouest.

1562 : Mise en place du portail Renaissance.

1604 : Mise en place du bénitier en schiste vert de Tende.

1612 : Installation de l'autel du Rosaire dans le collatéral ouest.

1622 : Installation de l'autel Sainte-Brigitte de Suède dans le collatéral est (dédié à l'Immaculée Conception en 1752).

Vers 1622 : Installation de l'autel Sainte-Agathe dans le collatéral est (dédié également à Saint-Eloi en 1857).

1624 : Installation de l'autel Saint-Jean dans le collatéral ouest.

1659 : Création de l'autel du Mont Carmel dans la chapelle Saint-Ludovic (absidiole est).

1673 : Achat d'un orgue dont le buffet a été réutilisé pour le second orgue.

1719 : Ouverture d'une fenêtre dans le chœur de la collégiale de l'Assomption. Sa taille sera ensuite réduite pour des raisons climatiques, infiltrations…

1721 : Installation de l'autel du Suffrage ou des Ames sauvées dans le collatéral ouest.

1723 : Mise en place des fonds baptismaux de style baroque.

1728 - 1747 : Modification de la collégiale, notamment pour la création d'une vaste sacristie.

1738 : Déplacement et reconstruction de l'autel Saint-Joseph et Sainte-Lucie dans le collatéral est.

1741 : Commande de deux cloches neuves, en fondant trois anciennes.

1756 : Installation de l'autel Saint-Charles et du Sacré-cœur de Jésus dans le collatéral ouest.

1756 : Commande d'une troisième cloche neuve en fondant celle qui est fendue.

1809 : Mise en place de l'orgue des facteurs Carlo et Guiseppe Serrassi.

1857 : Modification de la toile du retable de la chapelle Sainte-Agathe, désormais également dédiée à Saint-Eloi.

Contextes sociaux historiques

Le comte de Tende avait constitué un collège de chanoines qui fut en charge de l'église, jusqu'à sa suppression en 1855. Elle en tire son rang de collégiale.

Les familles et confréries pouvaient partager les droits et devoirs d'un même autel, qui dans le temps peut avoir été dédié à un deuxième saint.

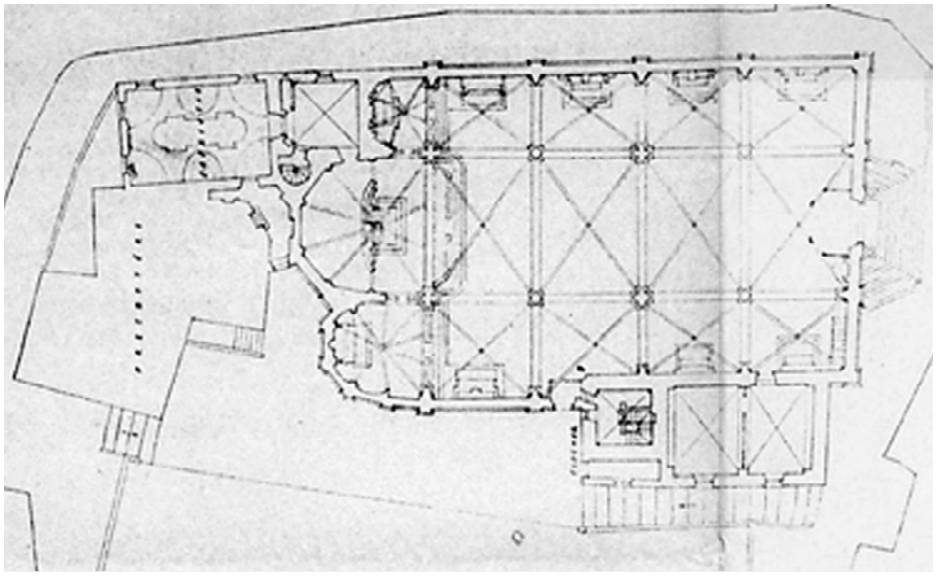
Le culte de la Vierge, puis plus particulièrement de l'Assomption de la Vierge était particulièrement présent dans le diocèse de Vintimille.

Traditions orales

La pierre tombale d'Honoré 1er comporte une inscription en partie effacée. Le nom de l'assassin du comte, Pierre Palpaglia, y aurait été inscrit. Ce dernier, sorti de prison bien plus tard, aurait effacé cette mention au burin. Il aurait alors été effrayé par le fantôme du comte.

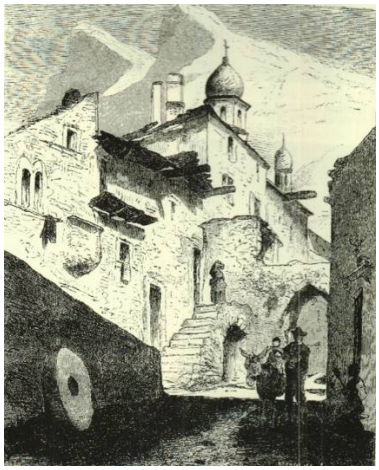
Portfolio descriptif et historique

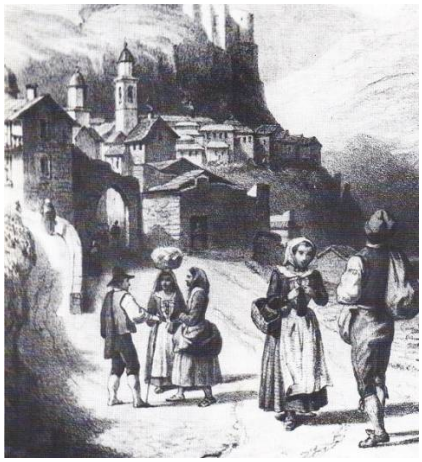
Dessins techniques, plans coupes, élévations



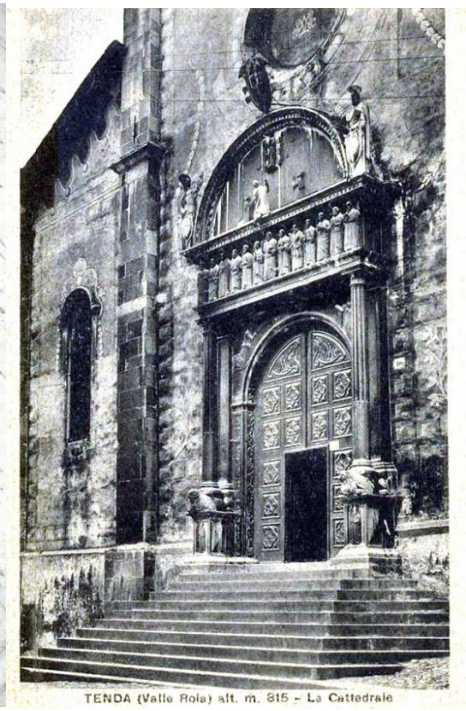
Plan de la collégiale ND de l'Assomption. (source DRAC PACA)

Imagerie historique





Vues du clocher. Gravures début XIXe S. (Collection Marguerite Baixin / le Haut-Pays)

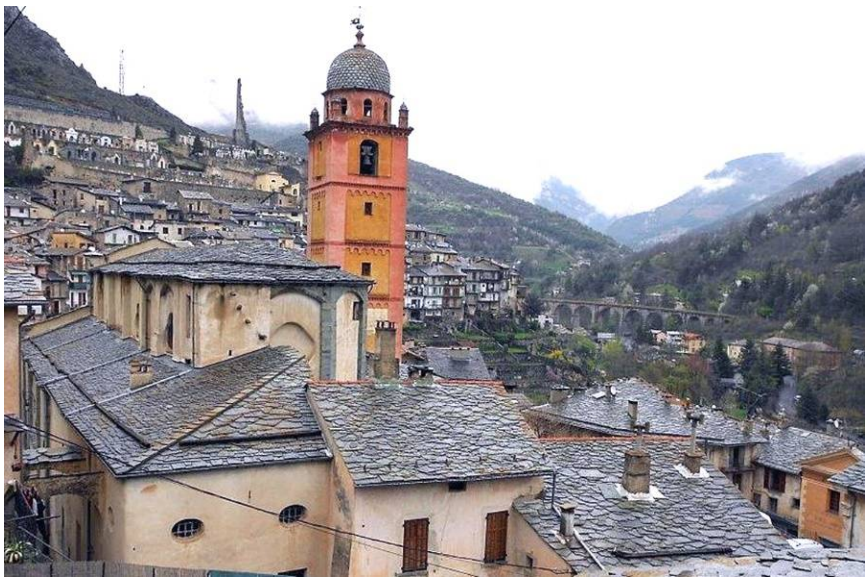


Portail Renaissance. Cartes postales anciennes. (sources non identifiées).

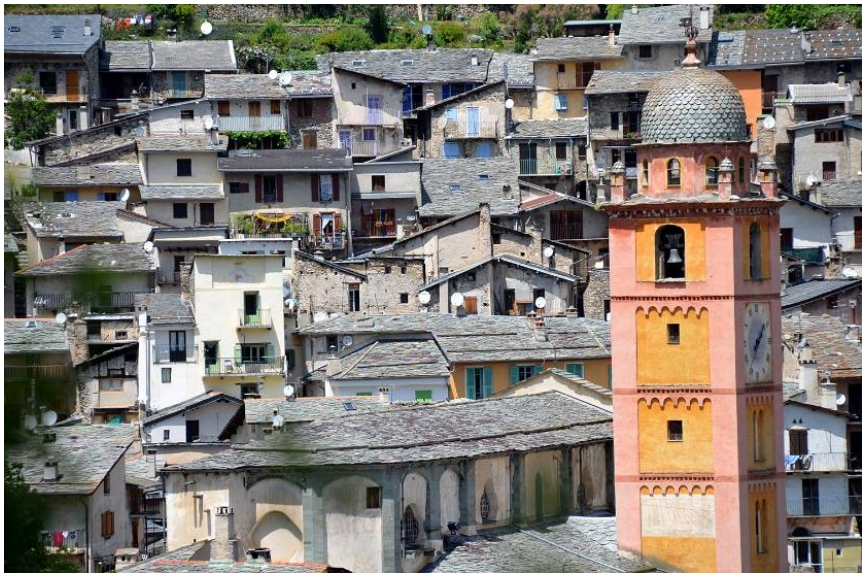
Vues actuelles

Vue contextuelle de la Collégiale dans le village. A gauche, la chapelle de la Miséricorde. (Source non identifiée)

Partie centrale de la façade nord de la collégiale ND de l'Assomption. (cliché © Patricia Balandier)



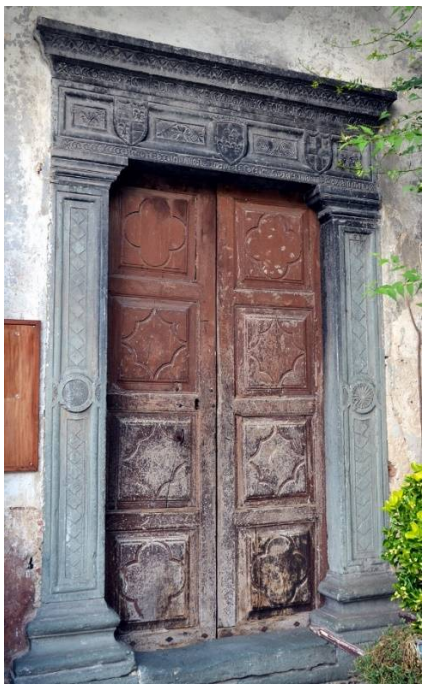
Vue de la collégiale ND de l'Assomption depuis le sud-ouest. On observe que la façade ouest (à gauche), côté passage, est dépourvue du décor de lesènes en pierre verte de Tende, qui est réservé à la moitié du chevet et à la façade est, visibles depuis la placette de l'ancien cimetière. (Source non identifiée)



Vue de la collégiale ND de l'Assomption depuis le sud-est. (cliché © Patricia Balandier)

Façade est, décorée de lesènes, d'arcs et de baies en pierre verte de Tende. (cliché © Patricia Balandier)

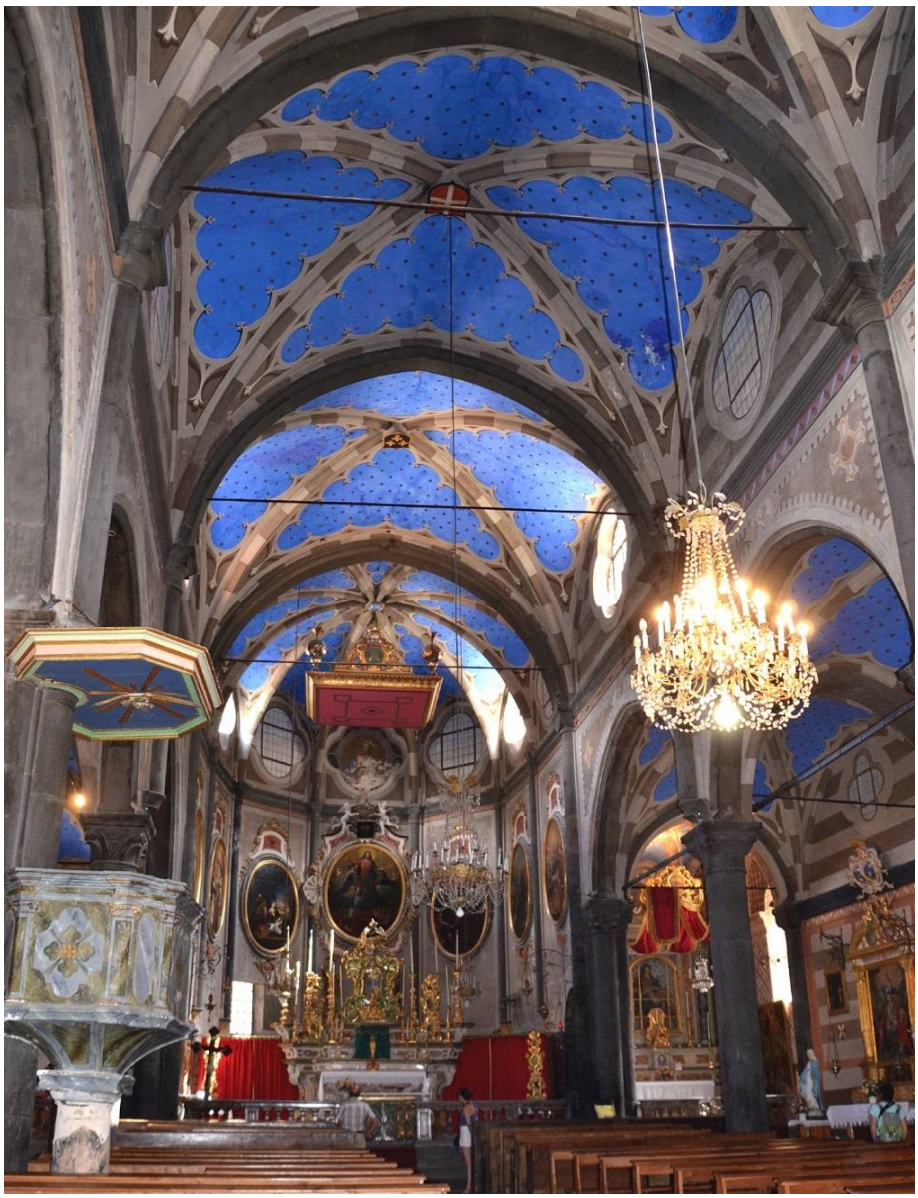
Linteau de la porte latérale de 1506 portant les armes des Lascaris, de la France et de la Savoie. (cliché © Patricia Balandier)



Porte latérale datée 1506, mentionnant le nom des architectes. (cliché © Patricia Balandier)

Vue sud-est du clocher de type roman lombard. On observe que le décor de baies géminées est réservé aux faces est et nord, les plus visibles depuis l'intérieur du village. (cliché © Patricia Balandier)

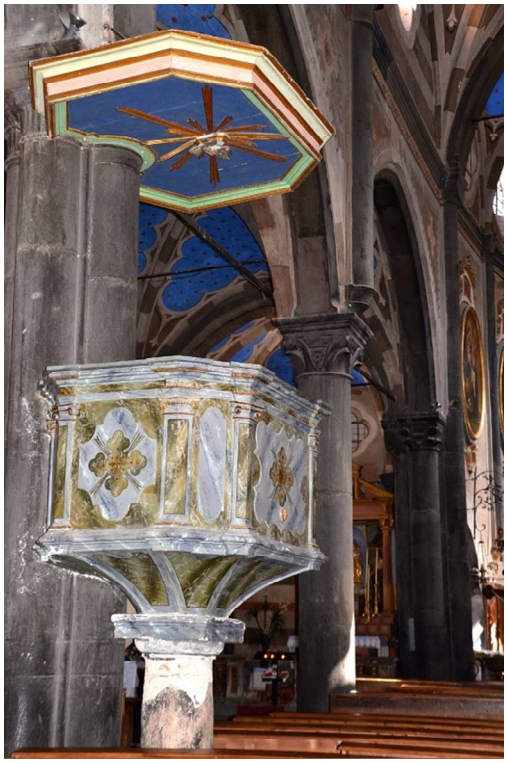
Vue de la lanterne octogonale sommitale à coupole, de type Renaissance, encadrée de quatre pseudo-lanterneaux d'angles. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la nef centrale de la collégiale ND de l'Assomption. (cliché © Patricia Balandier)

Base à griffes, d'une colonne en pierre verte de Tende. (cliché © Patricia Balandier)

Vues illustrant la diversité stylistique et thématique des corbeilles des chapiteaux de la collégiale. (cliché © Patricia Balandier)



Chaire de la collégiale. (cliché © Patricia Balandier)

Schémas explicatifs et autres illustrations

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Façade et portail nord

Dénomination du sous-ensemble n°1

Façade et portail nord (Entrée principale) de la collégiale ND de l'Assomption

Description du sous-ensemble n°1

Composition de la façade principale

La façade traduit l'organisation intérieure de l'église en trois parties, la nef à double pente au centre, et les collatéraux en appentis, de part et d'autre.

Reprenant la tradition romane lombarde des églises de la vallée, la façade est soulignée par des lésènes / pilastres et des frises d'arcatures, mais celles-ci soulignent désormais les rampants des toitures. Par ailleurs le décor de ces éléments est plus sophistiqué que ses équivalents médiévaux, notamment grâce à l'utilisation du « marbre vert » de Tende qui se prête à la sculpture.

Un vaste oculus rond est percé dans la partie centrale de la façade, au dessus du portail, présentant en partie supérieure de son ébrasure un Christ en majesté bras écartés et paumes ouvertes, encadré d'anges musiciens.

Une longue fenêtre en plein cintre éclaire la façade de chaque collatéral. Un décor de corde sculpté souligne la moulure périphérique en pierre de Tende.

Les fresques de la façade ont été ajoutées à la fin du XIXème siècle. Un trompe-l'œil de pierres en bossage entoure chaque panneau. Les arcatures sont soulignées. Un décor néobaroque simulant un portique chargé de trompe-l'œil virtuoses prolonge le portail en encadrant l'oculus. Les fenêtres latérales sont elles-mêmes soulignées d'un cadre orné de guirlandes, rinceaux et coquilles.

Portail Renaissance

Le portail Renaissance en pierre verte de Tende a été mis en place en 1562, sous le règne de Claude Lascaris de Vintimille, partisan de la Réforme et proche des Français.

Il domine la rue en haut d'un vaste escalier en pyramide tronquée, ce qui accentue son caractère monumental.

Le portail est daté et signé Pierre et Barthélemy Varensi de Gènes : « *1562 – 15 mai, Mastrum Petrus et Bartolomeus Varenses frates a Genua fecerunt* »

L'encadrement de la porte est entièrement orné de bas-reliefs symboliques. Les piédroits présentent : « en candélabre » sur leurs faces avant, vases, dauphins adossés têtes en bas, personnage à cornes semblant uriner des feuillages sur une tête bovine à guirlandes (type bucrane), coupe garnie de graines que picorent deux oiseaux et divers motifs végétaux. Sur leurs faces internes, des rinceaux sont associés à des têtes de dauphins, et à une tête humaine à la base.

Les archivoltes situées de part et d'autre de l'arc de la porte, présentent une Annonciation, l'ange à phylactère à gauche et la Vierge agenouillée à droite.

Deux colonnes posées sur les dos de deux lions couchés (lions stylophores) encadrent la porte. Les piédestaux qui supportent les lions présentent des évêques mitrés en bas-relief sur leurs faces avant, et des bossages en pointes de diamant sur les faces latérales. Les colonnes circulaires, sont cannelées sur leur partie supérieure. Elles se terminent par des chapiteaux dont la corbeille cylindrique est elle-même cannelée et ornée de boutons floraux et motifs végétaux sous un tailloir carré.

La frise de l'entablement présente les statues auréolées des 12 Apôtres dotés de leurs attributs, encadrant le Christ bénissant.

Le fronton semi-circulaire présente l'Assomption de la Vierge en bas-relief, entourée de chérubins dans un ciel étoilé. Elle domine trois hommes agenouillés les mains jointes, dont un anonyme de dos, pieds débordant de la corniche (le donateur ?).

Deux statues de saints auréolés, tenant l'écu de la commune surmonté de la mention *Id potuit unitas* (l'union l'a accompli), encadrent le fronton.

L'écu écartelé de la Savoie (croix) et des Lascaris de Tende (lui-même écartelé des armes de Tende et de l'aigle bicéphale des lascaris), entouré de décors en « cuirs » domine le fronton, à l'avant de l'oculus.

Iconographie du sous-ensemble n°1

Vue d'ensemble de la façade nord de la collégiale ND de l'Assomption. (cliché © Patricia Balandier)

Partie supérieure de la façade de la nef centrale. (cliché © Patricia Balandier)

Arcatures et haut de pilastre du rampant du collatéral est. (cliché © Patricia Balandier)

Portail Renaissance de la collégiale. (cliché © Patricia Balandier)
Fenêtre de collatéral à décor de corde. (cliché © Patricia Balandier)

Vue en trois parties du piédroit de la porte, présentant « en candélabre » vases, dauphins, personnage semblant uriner des feuillages sur une tête bovine, oiseaux picorant dans une coupe et motifs végétaux sur la face avant ; rinceaux à têtes de dauphins à l'intérieur. (clichés © Patricia Balandier)

Annonciation sur les écoinçons, de part et d'autre de l'arc de la porte. (clichés © Patricia Balandier)

Décors Renaissance sur le piédestal des colonnes, et à la base du piédroit de la porte. (cliché © Patricia Balandier)

Piédestaux avec lions couchés encadrant le portail. (clichés © Patricia Balandier)

Chapiteau cannelé à décor végétal des colonnes du portail. (cliché © Patricia Balandier)

Architrave et fronton du portail. (cliché © Patricia Balandier)

Partie gauche de la frise de l'architrave représentant les Saints-Apôtres entourant Jésus. (cliché © Patricia Balandier)

Partie droite de la frise de l'architrave représentant les Saints-Apôtres entourant Jésus. (cliché © Patricia Balandier)

Assomption de la Vierge entourée de trois hommes en adoration sur le fronton. (cliché © Patricia Balandier)

Détail de la Vierge en Assomption entourée de chérubins et d'étoiles. (cliché © Patricia Balandier)

Saints auréolés portant l'écu de la commune. (cliché © Patricia Balandier)

Ecu aux armes écartelées de la Savoie et des Lascaris, entouré de « cuirs », à l'avant de l'oculus central. (cliché © Patricia Balandier)

Christ en majesté, bras écartés et paumes ouvertes, au centre de l'ébrasure de l'oculus central. (cliché © Patricia Balandier)

Anges musiciens, de part et d'autre de l'oculus central. (clichés © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Chœur et absidioles

Dénomination du sous-ensemble n°2

Chœur et absidioles latérales de la collégiale ND de l'Assomption

Description du sous-ensemble n°2

Le Chœur

Le chœur se présente sous la forme d'une vaste abside à 7 pans, séparés par de fins pilastres se prolongeant en nervures se rejoignant au sommet de la voûte. Deux oculus quadrilobés l'éclairent sous le départ de la voûte, cinq autres sont peints en trompe l'œil.

Sept grandes toiles ovales encadrées de stuc présentent des épisodes de la vie de la Vierge.

Le maître-autel baroque, précédé d'une balustrade en marbre, est très semblable à ceux du XVIIIe siècle dans la région. L'autel tombeau à gradins est orné d'anges, volutes et spirales, cartouches en faux marbre.

Le dais rajouté tardivement au-dessus de l'autel central était orné de tentures pour certaines cérémonies.

Trois compagnies ont été en charge de l'entretien du maître-autel : la plus ancienne, celle du Très Saint-Sacrement, avait déjà cette charge dans les statuts de 1579, puis celle de Saint-Pierre et Saint-Paul (1661) et enfin du Crucifix (1725).

La chapelle Saint-Ludovic, devenue Chapelle Notre-Dame du Mont Carmel

A gauche du chœur, l'absidiole à sept pans, dont un constitue le passage vers le chœur, fut initialement la chapelle vouée à Saint-Louis. La compagnie de la Très Sainte Vierge du Mont Carmel y a été fondée, et en à eu la charge, en 1659.

L'autel baroque en stuc orné de palmes et de volutes spiralées est surmonté d'un retable classico-baroque en bois, à colonnes cannelées supportant un fronton triangulaire brisé par un édicule.

La niche centrale héberge une statue de la Vierge à l'enfant. Elle est encadrée de deux panneaux peints où l'on reconnaît notamment le roi Saint-Louis, sous Saint Jérôme, à gauche, et à droite, le bienheureux Amédée IX de Savoie sous Saint-François. Ce seraient des parties d'un triptyque du XVIIème siècle offert par Charles-Emmanuel II de Savoie.

Au sol de cette chapelle se trouve la dalle du caveau des Lascaris, comtes de Tende : Honoré (mort empoisonné), Jean-Antoine, René et Marguerite. Le portail de la chapelle et la pierre tombale sont du XVe siècle.

La dalle du caveau est cernée d'une inscription gothique sur deux rangs, partiellement effacée sur la ligne intérieure gauche. Il a été dit que le nom de l'assassin du Comte Honoré 1er Lascaris (mort en 1474), Pierre Palpaglia, aurait été gratté par celui-ci à sa sortie de prison.

Chapelle Saint-Michel, et de Saint-Roch

La chapelle à l'ouest (droite) du chœur, vouée à Saint-Michel aurait été installée dès 1524 dans la petite absidiole à cinq pans, dont un constitue le passage vers le chœur.

L'absidiole a été redécorée et le retable occupe trois pans à niches, surmontés de frontons cintrés à angelots, et séparés par deux colonnes de style corinthien.

Dans la niche centrale on peut voir une statue de la Pietà, le cœur de la Vierge percé d'une épée, en bois d'olivier, du XVIIIe siècle.

La chapelle a été confiée à la confrérie de Saint-Roch, devenant ainsi l'autel des bergers en 1913, suite à la démolition de sa chapelle pour les travaux ferroviaires. Une grande toile dédiée à ce saint se trouve désormais sur le côté droit de la chapelle.

Iconographie du sous-ensemble n°2

Vue du chœur de la collégiale. (cliché © Patricia Balandier)

Voûte du choeur de la collégiale. (cliché © Patricia Balandier)

Autel baroque à gradins typique du XVIIIe siècle dans la région. (cliché © Patricia Balandier)

Détail de l'autel à gradins cerné d'angelots et de volutes. (cliché © Patricia Balandier)
Une des sept toiles en médaillons dédiées à la vie de la Vierge. (cliché © Patricia Balandier)

Autel Saint-Ludovic, dans la Chapelle Notre-Dame du Mont Carmel. (cliché © Patricia Balandier)
Pière tombale des Lascaris de Tende. (cliché © Patricia Balandier)

Chapelle Saint-Michel et Saint-Roch. (cliché © Patricia Balandier)

Piéta du XVIIe siècle en bois d'olivier. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Collatéral ouest

Dénomination du sous-ensemble n°3

Ensemble de chapelles et mobiliers situés dans le collatéral ouest (droite) de la collégiale ND de l'Assomption

Description du sous-ensemble n°3

Ancien portail du château

A l'arrière du collatéral ouest, à droite en entrant, on peut voir un ancien portail du début du XVIe siècle, venant peut-être du château de Tende démoli, présenté à plat. Ce portail a été sculpté dans la pierre verte de Tende. Il comporte deux piédroits monolithiques, des chapiteaux composites, un linteau et un arc de décharge.

Le linteau présente en son centre le monogramme du Christ dans une couronne de feuillages. Deux blasons symétriques l'encadrent représentant les armes de René grand bâtard de Savoie qui avait épousé Anne Lascaris, écartelées des armes des Lascaris. Les quatre lettres R A C T pourraient signifier *René et Anne, Comtes de Tende*. La barre en travers du blason de René symbolise sa bâtardise. Le droit à ce blason vient du fait qu'il avait été légitimé.

Les décors de rinceaux et boutons floraux, ainsi que les têtes de chérubins sur les autres parties du portail, marquent l'art de la Renaissance.

Autel Saint-Charles Borromée ou du Sacré-Cœur de Jésus (1756)

Cet autel fut tenu par la confrérie de la Vierge du Bon-Conseil à partir de 1756.

De style baroque rocaille en stuc, l'autel à gradins est surmonté d'un retable monumental, également en stuc, encadré de colonnes à chapiteaux corinthiens, surmontées d'un entablement curviligne portant deux anges encadrant un édicule présentant une colombe du Saint-Esprit rayonnante, entourée de chérubins.

Une statue tardive de jésus présentant son Sacré-Cœur, a été mise en place dans la niche centrale, cachant le portrait de Charles Borromée.

Autel du Suffrage ou des Ames sauvées (1721)

La compagnie du suffrage de Tende a rédigé ses statuts en 1656. Le retable baroque en bois sculpté peint et doré est daté 1721 dans le cartouche sommital.

L'autel tombeau est surmonté d'une grande toile représentant l'élévation des âmes du Purgatoire vers la Vierge bienveillante.

Les colonnes cannelées latérales soutiennent une corniche portant un fronton cintré brisé autour d'un cartouche peint mentionnant la date de création du retable. L'ensemble est encadré de rinceaux portant un visage de profil.

La dévotion au Suffrage / aux Ames sauvées du Purgatoire est très présente dans la vallée de la Roya fin XVIIe et au XVIIIe siècles. Il s'agissait de libérer de leurs pêchés des défunts se trouvant au Purgatoire. C'est pourquoi on y trouve un crâne à l'avant de l'autel comme en haut du retable. Il était considéré que les vivants peuvent aider les âmes des défunts du Purgatoire à être purifiées, en leur offrant des prières en « suffrage », les aumônes, et la pénitence.

Autel du Rosaire (1612)

La compagnie du Rosaire a été fondée en 1612.

L'autel baroque en stuc est surmonté d'un retable en bois sculpté peint et doré.

La Madone du Rosaire est représentée par une statue dans une niche, au lieu d'une toile peinte. Elle est traditionnellement entourée des scènes peintes retraçant les « quinze mystères du Rosaire ».

Le rosaire est un chapelet qui organise la succession de prières : un Ave Maria est récité sur les petits grains, et un Notre Père sur les gros. La victoire de Lépante (1571), contre l'envahisseur ottoman, fut attribuée à la récitation du rosaire alors demandée par le pape Pie V. En 1573, son successeur Grégoire XIII institua la fête du Saint-Rosaire, le premier dimanche d'octobre. En 1716, Clément XII étendit la fête du Saint-Rosaire à l'ensemble de l'Église catholique d'où l'installation d'autels du Rosaire dans les églises pendant le XVIIIe siècle.

La « Vierge du Rosaire » est généralement représentée offrant une rose (symbole de la passion du Christ) ou un chapelet à Saint-Dominique, souvent en présence de Catherine de Sienne, dominicaine. Les tableaux du Rosaire étaient entourés de cartouches représentant les quinze mystères du Rosaire, divisés en trois catégories :

- *les* mystères joyeux *: Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation de Jésus, Recouvrement de Jésus au Temple enfant, parlant aux Docteurs de la Loi ;*
- *les* mystères douloureux *: Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de la Croix, Crucifixion ;*
- *les* mystères glorieux *: Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption de la Vierge, Couronnement de la Vierge).*

Le retable est encadré de colonnes torses noires portant un entablement et un fronton cintré à décors de rinceaux et de chérubins.

Le rosaire est un chapelet dont les grains, petits et gros, organisent la succession de prières. La victoire de Lépante (1571), contre l'envahisseur ottoman, fut attribuée à la récitation du rosaire demandée par le pape Pie V. En 1573, son successeur Grégoire XIII institua la fête du Saint-Rosaire, le premier dimanche d'octobre. Elle symbolisa ensuite les mystères mariaux, plus que de la libération de l'Occident face à la menace ottomane.

Autel Saint Jean (1624),

Une chapellenie a créé cet autel en 1624.

L'autel baroque en stuc est surmonté d'un retable en bois doré.

La grande toile centrale représente l'Immaculée Conception dominant Saint-Antoine l'Ermite, Saint-Jean l'Evangéliste, Saint-Jean Baptiste et un saint évêque. Sous la toile se trouve une prédelle de facture naïve représentant Jésus entouré des Saints-Apôtres.

Deux colonnes de type corinthien encadrent le retable et supportent un fronton cintré brisé, au centre un médaillon représentant Dieu le père est encadré d'anges.

Le retable fut restauré et doré en 1886 et des armoiries ont été rajoutées au sommet du retable au XIXe siècle (familles Audiberti de Saint-Etienne de Tinée et Renaud de Falicon unies par un mariage en 1838).

Iconographie du sous-ensemble n°3

Vue du collatéral ouest. (cliché © Patricia Balandier)

Vue de la nef centrale et du collatéral ouest. (cliché © Patricia Balandier)

Ancien portail du château

Décor de rinceaux Renaissance sur un piédroit. (cliché © Patricia Balandier)

Chapiteau composite à tête de chérubin entre feuilles d'acanthe et spirales. (cliché © Patricia Balandier)

Armoiries du couple René grand bâtard de Savoie et Anne Lascaris. (cliché © Patricia Balandier)

Monogramme du christ dans une couronne de feuillages. (cliché © Patricia Balandier)

Décor de rinceaux et de boutons de fleurs sous l'arc de décharge. (cliché © Patricia Balandier)

Autel Saint-Charles, ou du Sacré-Cœur de Jésus (1756)

Vue d'ensemble de l'autel et du retable baroque à décors rococo. (cliché © Patricia Balandier)

Détail des angelots encadrant l'autel entourés de motifs de style rocaille. (cliché © Patricia Balandier)

Autel du Suffrage ou des Ames sauvées (1721)

Vue d'ensemble de l'autel et du retable des Ames sauvées. (cliché © Patricia Balandier)

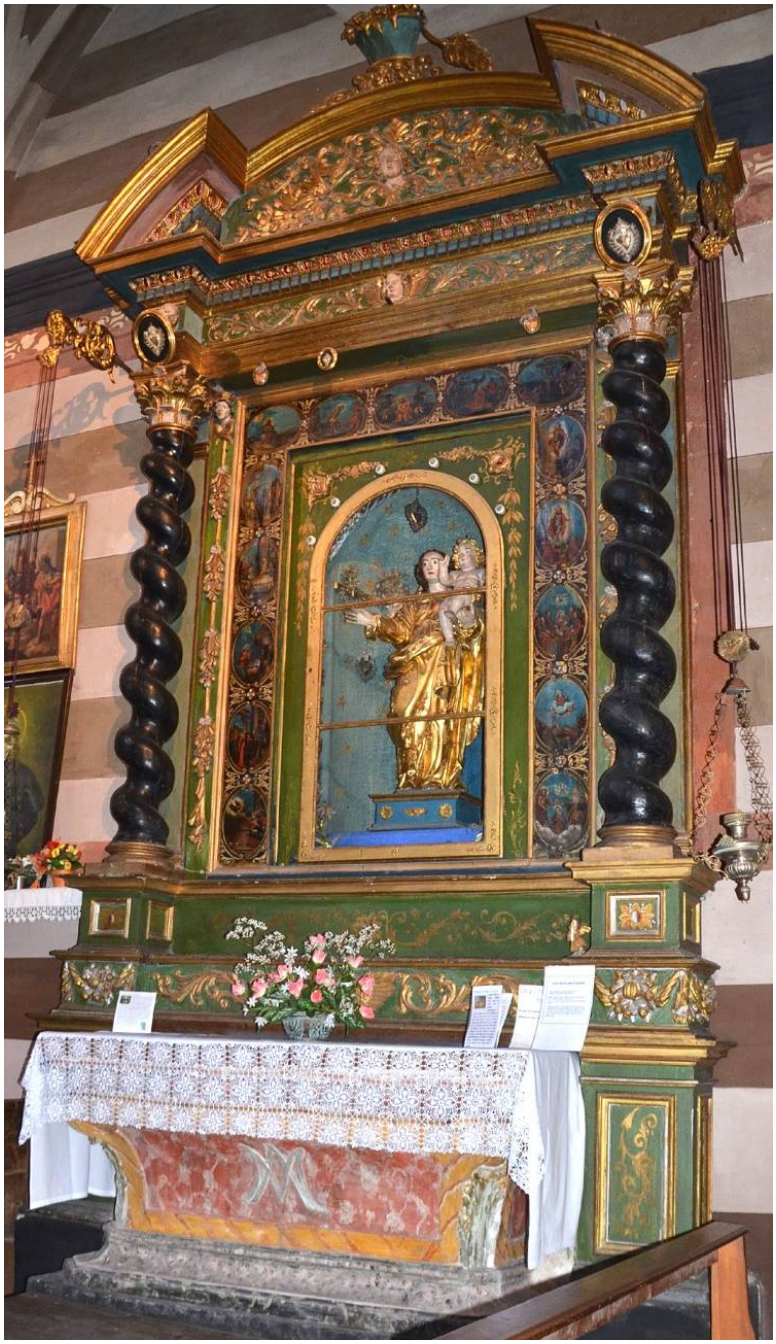
Anges encadrant le fronton brisé. (cliché © Patricia Balandier)

Cartouche sommital daté 1721. (cliché © Patricia Balandier)

Décors latéraux du retable, sortes d'ailerons de style rocaille à profils humains. (cliché © Patricia Balandier)

Toile des âmes sauvées du Purgatoire. (cliché © Patricia Balandier)

Autel du Rosaire (1612)



Vue d'ensemble de l'autel et du retable du Rosaire. (cliché © Patricia Balandier)

Détails des quinze mystères du Rosaire : Ascension et Assomption. (cliché © Patricia Balandier)

Chapelle Saint-Jean (1624)

Ensemble de l'autel Saint-Jean et de son retable. (cliché © Patricia Balandier)

Prédelle représentant le Christ entouré des Saints-Apôtres. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°4 : Collatéral est

Dénomination du sous-ensemble n°4

Ensemble de chapelles et mobiliers situés dans le collatéral est (gauche) de la collégiale ND de l'Assomption

Description du sous-ensemble n°4

Fonds baptismaux (1723)

A l'arrière du collatéral est, à gauche de l'entrée, se trouvent les fonds baptismaux, cernés d'une grille en fer forgé.

Datée 1723, la vasque en marbre, est posée sur un pied à volutes latérales. Elle est surmontée à l'arrière d'un petit retable en marqueterie de marbres colorés, de style baroque, entourant une toile représentant Saint-Jean Baptiste et l'agneau.

Autel Sainte-Brigitte de Suède (1622) **et Conception** (1752)

L'autel fut dédié à Sainte-Brigitte, patronne des pèlerins, par une famille donatrice, en 1622.

En 1752, elle devint chapellenie de l'Immaculée Conception.

L'autel maçonné est surmonté d'un retable en bois sculpté et peint encadré de colonnes torses très déliées et d'ailerons à rinceaux et volutes spiralées dorés. L'entablement a un décor de rinceaux et chérubins. Le fronton brisé curviligne porte deux pots-à-feux et encadre un édicule portant une petite peinture est surmonté d'armoiries.

La grande toile du retable représente l'Immaculée Conception entre Thérèse d'Avila et Saint Nicolas de Tolentino. Reprenant les standards des représentations artistiques du XVII siècle, la Vierge apparaît drapée dans un manteau flottant dans le ciel, entourée d'une multitude d'angelots, sur un croissant de lune et foulant aux pieds un serpent qui symbolise le démon.

Autel Sainte-Agathe et Saint Eloi (fin XVIIIe) et toile de Saint-Eloi (1738)

Il semble que la chapellenie dédiée à Sainte-Agathe ait été créée en 1601.

Sur l'autel en maçonnerie enduite et peinte, le retable baroque en bois a été conçu à partir de la même structure que celui de Sainte-Brigitte, son voisin, ce qui permettrait de le dater des environs de 1622. Il est ainsi encadré de colonnes torses à chapiteaux corinthiens, soutenant un fronton curviligne brisé autour d'un édicule, mais il a été moins richement orné.

Avec l'amélioration de la route du col de Tende, la profession de muletiers s'est développée et organisée en corporation sous la protection de Saint-Eloi. A l'origine, elle tenait ses offices dans l'église Saint-Michel des RP Capucins.

Puis, la corporation fut autorisée à célébrer la Saint-Eloi dans la collégiale, sur l'Autel Saint-Joseph et Sainte-Lucie, qui fut reconstruit avec sa participation financière, suite à une réorganisation des chapelles du collatéral en 1737.

En 1857, la Société de Saint-Eloi négocia avec les titulaires de l'autel Sainte-Agathe la possibilité d'utiliser leur autel de façon plus permanente. Après accord, ils payèrent le remplacement du tableau qui représente désormais les deux saints, Agathe et Eloi.

Sur la toile Saint-Eloi et Sainte-Agathe (ses seins sur un plateau au sol) sont agenouillés face à la Vierge à l'enfant. Un matériel de maréchal ferrant se trouve au premier plan. En bas à droite des armoiries chevaleresques d'azur à étoile d'argent.

Entre cet autel et celui de Saint-Joseph et Sainte-Lucie, au dessus du confessionnal, on peut voir une autre toile montrant un muletier agenouillé, tête dénudée (son bonnet est au sol) face à Saint-Eloi. On observe que l'animal présenté au saint porte des fers neufs sous ses sabots lustrés, et une médaille armoriée sur le chanfrein.

Autel Saint Joseph et Sainte Lucie (1738)

Cet autel a été construit en 1738, en remplacement d'un autel antérieur qui avait été initialement dédié à Saint-Joseph en 1618 par trois familles, puis également à Sainte-Lucie suite à la donation d'une quatrième famille en 1685.

En 1737, une réorganisation des chapelles du collatéral est, a entraîné le déplacement de cette chapelle, avec la participation financière de la compagnie de Saint-Eloi qui y célébrait sa messe annuelle au saint.

L'autel baroque à gradins, à décors peints, est doté d'un retable qui est un simple cadre en bois sculpté et doré, surmonté d'un fronton brisé par un édicule surmonté de trois pots-à-feux. La toile réunit les deux saints sous la bienveillante Vierge à l'Enfant couronnée par des anges.

Iconographie du sous-ensemble n°4

Fonds baptismaux (1723)

Fonds baptismaux de la collégiale (1723). (cliché © Patricia Balandier)

Décor sur les fonds baptismaux, de type retable baroque en marqueterie de marbres encadrant une peinture de Saint-Jean-Baptiste. (cliché © Patricia Balandier)

Autel Sainte-Brigitte de Suède (1622) et Conception (1752)

Autel Sainte-Brigitte de Suède et Conception. (cliché © Patricia Balandier)

Détail de l'autel Sainte-Brigitte de Suède et Conception. (cliché © Patricia Balandier)

Haut du retable de l'autel Sainte Brigitte de Suède et Conception. (cliché © Patricia Balandier)

Petite peinture de la Nativité sur le fronton. (cliché © Patricia Balandier)

Toile de l'Immaculée Conception. (cliché © Patricia Balandier)

Autel Sainte-Agathe et Saint-Eloi (fin XVIIIe) et toile de Saint-Eloi et muletier

Autel et retable Sainte-Agathe et Saint-Eloi, toile représentant les deux saints agenouillés devant la Vierge à l'Enfant, et un muletier. (cliché © Patricia Balandier)

Toile représentant un muletier dévoué à Saint- Eloi. (cliché © Patricia Balandier)

Autel Saint-Joseph et Sainte-Lucie (1738)

Vue d'ensemble de l'autel Saint-Joseph et Sainte-Lucie. (cliché © Patricia Balandier)

Toile de Saint-Joseph et Sainte-Lucie. (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie

Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.

Ortolani Marc, *Tende 1699-1792, Destin d'une autonomie communale*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1994.

Rodi Silvano, Saorgin René*, Orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bevera*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2003.

Vada Serge, *La cathédrale*, traduit de l'italien par A. Guglielmi, Magazine Les annales 2012 de la Roya Bevera, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, texte original de 1957, 2012

Notices d'archives

Notice monument historique.

Liens internet

Eglise Notre-Dame de l'Assomption, collégiale (ancienne)

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés

Orgue de la collégiale ND de l'Assomption de Tende

Carrière de schiste vert de Tende

Muletiers de Tende et fête de la Saint-Eloi

Eglise paroissiale Saint-Sauveur de Saorge

Collégiale Saint-Martin, église paroissiale de La Brigue

Madone du Mont, ancienne église paroissiale, à Breil-sur-Roya

Historique de la fiche

Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :